

ment sur le front ; le cuir chevelu est aussi le siège d'une hémorrhagie.

On sait que chez Louise Lateau les sueurs de sang s'accompagnent de tous les phénomènes caractéristiques de l'hystérie ; et les cas semblables chez la femme ne sont pas absolument rares. Le même fait peut se produire chez l'homme. M. Bourneville cite à ce sujet le cas d'un homme réglé par un doigt de la main. L'observation, fort ancienne déjà, a trait à un garçon de vingt-cinq ans qui depuis l'âge de quinze ou seize ans était sujet à un écoulement de sang par le bout du petit doigt de la main droite, écoulement qui revenait tous les mois presque aux mêmes jours. Le sang coulait chaque fois fort lentement, goutte à goutte, pendant deux jours sans qu'on aperçût aucune ouverture sensible à la peau du doigt ; rien de particulier dans l'intervalle ; mais un signe infailible lui annonçait l'approche de l'évacuation ; il ressentait une douleur de tête d'abord assez légère, mais qui augmentait jusqu'à ce que le sang commençât à couler, elle diminuait alors jusqu'à la fin de l'écoulement. Plusieurs fois, l'écoulement ayant manqué, il se produisit des accidents tels qu'une pneumonie, une dysenterie, des hémoptysies, accidents qui cédèrent toujours à l'emploi d'un moyen bien simple ; le malade plongeait son bras dans l'eau chaude et bientôt l'écoulement de sang reparaisait.

M. Bourneville rapporte un autre fait rapporté par Tottel, et relaté en 1873 dans la *Presse médicale belge*. C'était un garçon de vingt ans qui après une violente émotion, remarqua que du sang en substance suintait par la face dorsale de la main gauche, et que ce suintement lent et constant se faisait au même endroit sans lésion visible de la main. Les hémorrhagies revinrent plus tard mais irrégulièrement, et tandis que le malade se trouvait à la campagne, il observa que son mouchoir se colorait en rouge en essayant la sueur de son front. On observa cette même coloration rouge sur le col de la chemise et dans les bas. Tottel vit que les mains et les pieds paraissaient notablement tuméfiés pendant l'hémorrhagie. La sortie du sang était manifeste à la face, à la superficie de la main où on voyait une tache circonscrite, à la face intérieure de la jambe, aux pieds où l'hémorrhagie était si abondante, que le patient qui changeait de bas toutes les cinq heures, voyait la rougeur persister constamment. Pendant ces phénomènes, le malade accusait de la fatigue, de la céphalalgie, des vertiges et de la faiblesse dans tout le corps. Tottel vit manifestement les gouttelettes de sang sortir du front ; et au moyen d'une loupe, il ne put rien y découvrir d'anormal. Ce liquide examiné, au microscope, présentait bien les caractères du sang. Enfin